SMLH

SOCIETE DES MEMBRES DE LA LEGION D'HONNEUR

Le Ruban Rouge du XII°

BULLETIN DE LIAISON JANVIER 2020

Éditorial

Chères et chers sociétaires du 12ème arrondissement,

Au nom des membres du bureau de votre section, je vous adresse, à toutes et à tous, nos meilleurs vœux pour cette nouvelle année 2020.

C'est aussi l'occasion pour moi, de vous remercier d'avoir fait confiance à une petite équipe qui s'est rapidement investie pour mettre les valeurs qui nous animent au centre de l'arrondissement.

Aujourd'hui, je me dois de vous rendre compte de leurs actions dans le cadre du projet associatif 2030 de la Société des Membres de la Légion d'Honneur que nous représentons.

En dehors nos participations aux cérémonies patriotiques de visites de bâtiments emblématiques et des conférences organisées pour les sociétaires, nous avons, par exemple, réuni dans la salle des fêtes de la Mairie près de 70 personnes pour une conférence sur le handicap, mis à la disposition, deux années consécutives un instrument de musique à un élève méritant du conservatoire municipal, et enfin décidé de participer au projet de l'ONG Biblionef pour distribuer gratuitement 3.500 livres neufs et choisis dans 7 classes d'enseignement prioritaire de l'arrondissement.

Ces deux dernières opérations, d'entraide et de solidarité mais qui ont aussi participé au rayonnement de la Légion d'Honneur, ont été distinguées par le Siège et reçues le prix de l'Honneur En Action.

Toutes ces actions ont été menées en parfaite coordination avec la Municipalité.

Le 27 février 2020, lors de l'assemblée générale, vous serez appelés à vous exprimer sur ces engagements et à renouveler chacun des membres du bureau. Ce sera l'occasion aussi de faire appel à des bonnes volontés pour continuer à faire vivre cette section et diffuser nos valeurs au plus près de ceux qui ont besoin de notre aide.

J'espère que vous viendrez nombreux mais si vous êtes empêchés, n'oubliez pas de nous faire parvenir votre pouvoir.

Le Président de la section
Pierre LESAGE

La section au fil des jours

- Le **25 août** la section participe à la cérémonie de commémoration de la libération de la ville de Paris.
- Le **11 novembre**, la section participe aux cérémonies de commémoration de l'Armistice. la mairie a invité les enfants des écoles primaires et présenté dans la grande salle du conseil un spectacle mettant en scène différents courriers de « poilus ».
- Le **20 novembre,** notre Président participe au 30ème anniversaire de la convention sur les droits de l'enfant. (article page 4)
- Le **8 décembre**, la section participe au ravivage de la Flamme à l'invitation du Souvenir Français. Le Président est présent en compagnie de Didier Cardon. Chloé, la petite fille de notre trésorier se voit confier l'épée permettant de raviver la Flamme. Une grande fierté pour cette jeune fille comme pour son père et son grand père.

Les prochains rendez-vous

La section vous indique le rendez-vous envisagé pour le premier semestre 2020.

❖ **Lundi 11 mai** , à 19 heures
Auditorium du Conservatoire Paul Dukas,
51 rue Jorge Semprun, 75012.

Dans le cadre de la convention avec le conservatoire et avec le soutien de la Mairie, ce concert vous permettra de rencontrer et d'entendre deux flûtistes de renom : le hongrois Istvan Matuz et le français Pierre Monty.

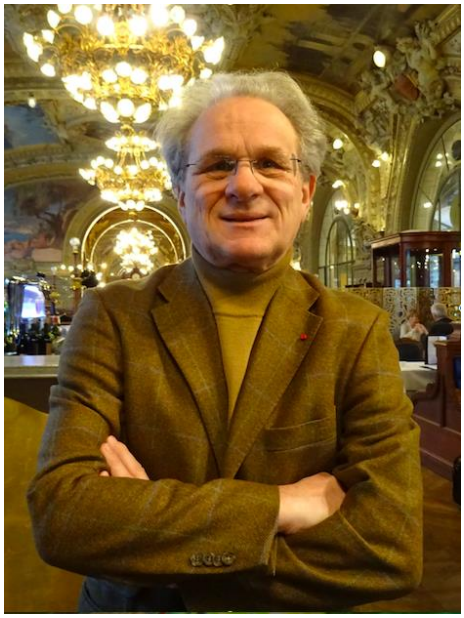
Nous vous rappelons que lors de notre prochaine assemblée le bureau de la section est renouvelé dans sa totalité. N'hésitez pas à candidater en utilisant l'imprimé joint.

Rencontre avec

Jacky RICHARD Conseiller d'Etat Honoraire

Jacky Richard avait eu l'heureuse idée de proposer les salons du Train bleu pour notre rencontre, le 2 décembre dernier. Il a d'emblée très fortement et simplement exprimé le fil conducteur de sa carrière : « Un engagement de service public, le souci constant d'analyser et comprendre l'évolution de la société française et des phénomènes sociaux en général.».

Ses champs successifs d'engagement professionnel: l'Education nationale, de 1976 à 2001; la Fonction publique et la Réforme de l'Etat, de 2001 à 2005, puis le Conseil d'Etat, de 2005 à 2019. C'est aujourd'hui, en lien certain, la recréation du lien social au sein du Pacte civique.



De l'Education nationale, Jacky Richard a presque tout connu: l'enseignement, pendant 2 ans, en tant que professeur agrégé de géographie, à St-Cyr l'Ecole et Mantes-la-Jolie («j'ai adoré le métier, mais j'ai été déçu, dans ce cas précis, par la salle des professeurs, lieu d'auto-dévaluation et de cynisme envers ceux qui y croyaient»), l'administration centrale, d'un poste de chef de bureau jusqu'aux directions d'administration centrale du ministère et à l'inspection générale, en passant par le secrétariat général de l'académie de Toulouse, après sa sortie du cabinet du ministre de l'Education nationale, Jean-Pierre Chevènement, un des hommes qui l'ont le plus marqué.

Sur chaque étape de son parcours professionnel, cet agrégé de géographie reconverti au management public après sa scolarité à l'ENA (promotion 1981) a le mot juste pour résumer l'expérience vécue ou le contexte : son premier travail sur les statuts, les régimes indemnitaires et le budget de cette immense administration qu'est l'Education nationale fut une école formatrice et indispensable pour la suite de sa carrière, au cabinet du ministre et dans deux postes de directeurs d'administration centrale : personnels administratifs, ouvriers et de service, puis administration et personnel. «De gros paquebots à piloter» (jusqu'à 900 personnes, aux origines professionnelles variées) avec une obligation d'efficacité pour être là aux deux rendez-vous annuels cruciaux sur lesquels est jugé le ministère: la rentrée scolaire et le baccalauréat, dont l'impact est si considérable sur les familles et leurs enfants. La pression est immense. «Le rôle essentiel du directeur général, notamment face aux cabinets ministériels, est de distinguer l'urgent de l'important.». Auparavant, à l'académie de Toulouse, dont il fut secrétaire général, Jacky Richard connut «la vraie vie de l'administration», avec ses interlocuteurs et acteurs si nombreux et divers (enseignants, parents d'élèves, associations, autorités locales, dans le contexte, sensible alors, de la décentralisation...).

Enfin, ce fut l'Inspection générale de l'Education, à la sociologie si particulière («Voie de garage» pour certains, «le graal» pour d'autres). Il fixa un cap à cet ensemble de 100 personnes: fonctionner comme un cabinet d'audit, pour traiter les sujets si variés du primaire, du secondaire, du supérieur et de la recherche. Une idée retenue par le ministre François Bayrou.

En 2001, découverte, à la tête de la direction générale de l'administration et de la fonction publique, d'un autre univers et d'autres modes de pilotage: «la culture de projet», «un rôle de DRH-groupe de l'Etat, à côté et parfois face aux DRH-métiers des ministères et aux DRH de terrain au niveau des préfectures et services déconcentrés, avec la tentation de fuite des fonctionnaires d'Etat vers les collectivités territoriales». En quatre années, il y connut quatre ministres. Cette direction d'état-major a un rôle de pilotage interministériel. Or, on y lutte sans cesse contre les ministères, organisé en silos, qui sont peu enclins à jouer le jeu de l'inter ministérialité et qui sont centrés sur la défense de leur périmètre et de leurs spécificités. Il faut de la ténacité et une énergie forte pour faire passer des projets, comme celui de la mise en place de corps interministériels. Jacky Richard a pu y conduire une première réforme des retraites et a poursuivi l'immense tâche de réduction des corps de fonctionnaires (passés de 1000 à 300). Mais, à ce poste, ce qui est frustrant, dit-il, c'est de ne voir les effets de ce que l'on a lancé, qui sont sur le temps long.

Au Conseil d'Etat, à partir de 2005, où il fut rapporteur aux sections du contentieux, de l'administration, du rapport et des études, de l'intérieur, Jacky Richard put se nourrir, à travers l'examen des projets de lois et décrets, d'informations variées et éclairantes et enrichir une réflexion de haut niveau sur la sociologie administrative, la

qualité ou l'insuffisance de base de certaines réformes. Du vice-président, Jean-Marc Sauvé, il apprit l'art de simplifier la complexité. Comme conseiller d'Etat, il put aussi connaître, au titre de fonctions juridictionnelles, l'ordre des kinésithérapeutes, et être aussi référent en matière de gendarmerie et de police nationale pour des problématiques de fichiers nationaux, de déontologie, de gestion de l'information, de prévention des atteintes à la sécurité publique.

Ce grand serviteur de l'Etat eut, pendant toute sa carrière, le goût du management, du travail en équipe, le souci de ne pas esquiver les problèmes, car ne pas dire la vérité ou gérer lâchement, est une tentation forte dans un univers administratif de plus en plus complexe et contraint. Il est aujourd'hui, en tant que retraité, fortement engagé dans le collectif d'associations «Le Pacte civique» créé par Jean-Baptiste de Foucauld. Le fil rouge des actions, fortes et diverses, conduites par ce collectif, est la recréation du lien social et citoyen pour permettre que la confiance l'emporte sur la défiance dans la conduite des réformes et des projets publics, pour préserver aussi l'avenir de la planète et des jeune générations. Cet engagement représente une activité à mi-temps.

Cela lui laisse trop peu de temps pour la lecture, la musique, alors qu'il aime tant le jazz, Bach, Vivaldi, la musique baroque. C'est au cinéma qu'il va le plus finalement, pour continuer à comprendre et découvrir le monde et à explorer les rapports sociaux, en France et à l'étranger.

Jacky Richard voyage aussi régulièrement en Asie, à partir de Singapour, où il rend visite à son fils, directeur de ressources humaines dans un grand groupe du secteur énergétique.

Il fallait s'arrêter. L'horloge du Train bleu avait bien tourné. Minutes passionnantes. Merci à Jacky Richard pour ce partage d'un beau et fort parcours d'engagement au service de l'Etat.

Propos recueillis par Claudine RENOU

J'ai lu

C'est au siècle des Lumières, que l'homme a voulu devenir maître de la nature ; depuis il a développé des techniques et un système économique qui ruinent la planète et privent une partie de l'humanité de la maîtrise de ses choix et de son destin. Quels scénarios pour sortir de ce cercle infernal ?

Dès les années 1950, des scientifiques avaient mesuré l'effrayante progression du Co2 dans l'atmosphère et dessiné les scénarios que nous commençons à percevoir. Au milieu des années 1980, les décideurs au niveau mondial ont été proches de prendre les décisions qui s'imposaient. Tout s'est bloqué. Le seul accord intergouvernemental au niveau mondial a concerné l'ozone.

L'homme n'est pas un être naturellement bon. Une partie de son cerveau le pousse à vouloir le pouvoir, à consommer, à avoir mieux que son voisin. L'autre partie du cerveau, à même de contrecarrer ses pulsions mortifères, est axée sur la méditation, la maîtrise du temps long. Il faut travailler dans ce sens. Mais les médias et technologies modernes ne poussent pas à cette maîtrise.

L'Afrique compte 60% d'habitants de moins de 20 ans. Les jeunes vivent de plus en plus dans les banlieues surpeuplées et pauvres de mégalopoles, comme Nigéria ou Lagos. Souvent livrés à eux-mêmes, ils vivotent, sans aucuns parents à leurs côtés, sans repère. Les plus forts ont le projet d'aller vers l'Europe pour élargir leur avenir. Il faut regarder cela en face.

Ce livre, très fin, très documenté, est une réflexion de haute volée, sans parti pris partisan. Un beau travail

Le carnet

Nos amicales pensées aux camarades qui nous ont quittés :

Monsieur le colonel Jean BABY ; Monsieur Michel LAINÉ ; Monsieur Jean-Jacques MIRISCH ; Madame Jeanine THALY.

30ème anniversaire de la Convention sur les droits des enfants

20 novembre 2019

La Convention sur les droits des enfants a 30 ans. Pour célébrer cet anniversaire, un collectif d'ONGs s'est mobilisé en organisant, dans le 12ème arrondissement, une grande manifestation sous le titre :

"De la Convention aux actes"

La SMLH ne pouvait rester indifférente en la circonstance. Pierre Lesage, en sa qualité de Président de notre section, avait attiré l'attention du Siège sur l'importance nationale de cette cérémonie organisée dans notre arrondissement. C'est pourquoi il y a été accompagné d'une administratrice de la SMLH, et ce partenariat a été validé par la présence du logo national. Sa participation à l'événement a également permis à Pierre Lesage de rencontrer Madame la Maire du 12ème arrondissement et d'échanger avec elle sur nos actions présentes et futures.

Sous le patronage de Geneviève Avenard, défenseure des enfants et en présence de Jacques Toubon, défenseur des droits, cette manifestation a réuni au Théâtre du Merveilleux des centaines de participants, dont de nombreux enfants, et donné à la cérémonie une dimension nationale.

Ce fut l'occasion de rappeler que trente ans après sa ratification, cette convention est plus que jamais d'actualité. D'après le texte officiel, 18 ans est l'âge avant lequel toute personne est considérée comme un enfant. Tous les pays signataires se sont engagés à faire respecter les droits des enfants et de grands progrès ont été réalisés au cours des dernières décennies. L'Unesco a fait de l'Education pour tous (EPT) son projet phare et la scolarisation des enfants a progressé dans plusieurs de ses états-membres. L'Unicef, de son côté, met tout en œuvre au service de sa mission essentielle, veiller au bien-être des enfants.

Mais il reste encore beaucoup à faire, puisque dans le monde d'aujourd'hui, environ 265 millions d'enfants et d'adolescents ne peuvent toujours pas aller à l'école, et que de filles n'ont toujours pas accès à l'éducation dans le monde. Et qu'on ne croie pas que ce problème est limité aux pays émergents; il existe aussi, avec peut-être moins d'acuité mais toujours présent, dans les pays industrialisés comme le nôtre. Le droit à l'éducation est dans les textes, mais les exceptions ne sont pas rares, pour les enfants des migrants, ou les jeunes en situation de handicap; et que d'enfants connaissent les problèmes des logements insalubres!! C'est pour rappeler ces réalités, mobiliser les décideurs politiques et la société civile que ce collectif a rédigé une charte d'une douzaine de points à remettre au gouvernement.

Suzy Halimi

Directeur de publication :
Pierre Lesage
Rédaction :
Suzy Halimi
François-Xavier Bailleul
Contact :
suzy.halimi@sorbonne-nouvelle.fr